

# Revue Française de Comptabilité

## Synthèse

Le cadre conceptuel  
des comptes publics

Les recommandations  
de l'AMF et de l'ESMA  
pour les comptes IFRS 2014

## Dossier spécial Association et mécénat

Une association non fiscalisée  
est-elle totalement exonérée  
d'impôt sur les sociétés ?

Application du régime  
spécial aux fusions  
d'associations

Opportunité et risques  
du bénévolat pour les  
associations

Utilisation du financement  
participatif ou *crowdfunding*  
pour la collecte de fonds

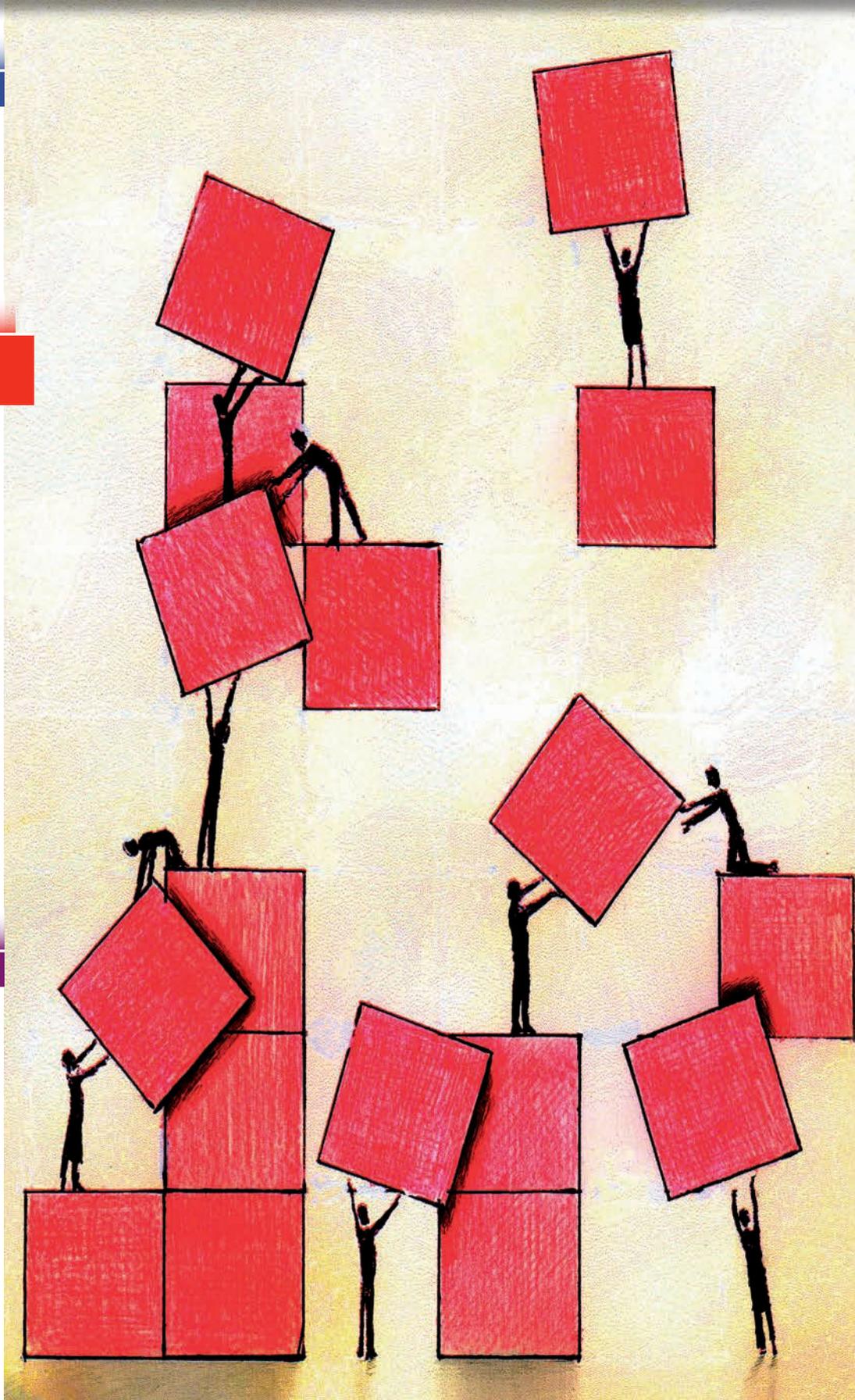
Mécénat et collectivités  
territoriales

La charte du mécénat culturel

## Réflexion

Les normes professionnelles  
de la Cour des comptes et  
des chambres régionales  
et territoriales des comptes

Les 7 points majeurs d'audit  
à prendre en compte pour  
le cycle d'audit 2014



## Le Diplôme d'Expertise Comptable : retour d'expérience et stratégie de réussite

Un expert-comptable sur trois a plus de 55 ans et un sur quatre, plus de 60 ans<sup>2</sup> ; c'est donc plus du tiers des professionnels qui prendra sa retraite d'ici 10 à 15 ans. Ce besoin de candidats représente une opportunité pour ceux et celles qui se sont récemment lancés dans le cursus d'expertise comptable : DCG, DSCG pour aboutir au DEC, après un stage professionnel de trois ans.



Par Bruno DELHOUSTAL,  
Diplômé d'expertise comptable<sup>1</sup>,  
Consultant chez KPMG

### Préparer le DEC, c'est anticiper les échéances et rechercher l'excellence

Réussir le diplôme d'expertise comptable, c'est d'abord comprendre qu'il s'agit d'une épreuve d'endurance très exigeante, comparable à un marathon ; il convient de débiter sa préparation dès la deuxième année de stage. C'est à partir de ce moment là qu'il faut commencer à partir en quête d'une idée de mémoire. Anticiper permet ainsi au stagiaire de mûrir sa réflexion. Cela signifie également devancer au maximum les échéances du stage (consultations et validations des e-learning, rédactions des rapports semestriels...), afin de ne jamais se laisser dépasser par une date butoir. Une telle démarche permet, de surcroît, d'obtenir l'attestation anticipée de fin de stage. Celle-ci rend alors possible – sous réserve d'avoir rempli l'intégralité des obligations de son stage – une inscription rapide aux épreuves écrites.

Préparer le diplôme d'expertise comptable, c'est également rechercher l'excellence. Une préparation adéquate des épreuves écrites constitue la première étape de bonnes pratiques professionnelles pour le futur diplômé ; il faut donc y consacrer une attention toute particulière. Le mémoire reste la partie centrale de la réussite du DEC. Réaliser un travail de qualité requiert de se focaliser sur un élément essentiel : la valeur ajoutée, c'est-à-dire l'apport à la profession. Ainsi, tout candidat ne doit pas hésiter à se faire coacher et à se fixer des dates butoirs pour avancer régulièrement. Voici quelques conseils pour chaque épreuve.

### L'épreuve de déontologie et réglementation professionnelle

Il s'agit d'une épreuve dont le programme est clairement défini et où l'approximation n'a pas sa place. Depuis quelques sessions, l'épreuve se présente sous la forme de questions de déontologie à réponses courtes. Il s'agit de se comporter en professionnel face à des situations pratiques diverses. La préparation de cette épreuve est axée sur la réalisation de fiches synthétiques couvrant le programme officiel de l'épreuve, tel que défini dans la note du jury aux candidats. Dans un souci d'efficacité, le candidat studieux s'imprègne, au fur et à mesure du stage, des règles déontologiques professionnelles, notamment grâce aux e-learning du CFPC (Centre de Formation de la Profession Comptable) et concentre ses efforts de révision dans les semaines précédant l'épreuve. Concernant l'épreuve en elle-même, le candidat prend soin de toujours justifier sa solution, tout en faisant preuve de concision dans sa réponse. La gestion et la répartition du temps entre chaque question constituent l'autre facteur-clé de succès : l'épreuve durant 1 heure, chaque minute compte.

### L'épreuve de révision légale et contractuelle

L'objectif de cette épreuve est de mettre le candidat dans les conditions réelles de missions de révision (légale et contractuelle) des comptes. Il s'agit de l'épreuve la plus imprévisible tant les thèmes potentiels sont nombreux. Néanmoins, une bonne préparation permet de réussir cette épreuve ; pour cela, le candidat porte son attention sur deux axes : la constitution de la documentation et sa maîtrise opérationnelle.

■ Concernant la documentation, il convient d'être judicieux dans sa préparation. Une documentation trop allégée et le candidat risque de se trouver démuné lors de l'épreuve, les sujets pouvant concerner des thèmes très spécifiques (audit d'une association, audit d'une personne faisant appel public à l'épargne...). A l'inverse, une documentation trop fournie peut nuire à son efficacité lors de l'épreuve. La première mise en condition du candi- ➤

### Résumé de l'article

Réussir le diplôme d'expertise comptable ne laisse pas de place à l'approximation. Le DEC est un diplôme prestigieux et plein d'avenir. Une préparation adéquate et une recherche de l'excellence permettront au candidat de réussir les trois épreuves afin d'obtenir ce diplôme qui clôt un parcours de huit années post baccalauréat. Se voulant avant tout pragmatique, ce retour d'expérience fournit des conseils précis et des points d'attention pour chaque épreuve à destination des futurs candidats.

1. Bruno Delhoustal, diplômé d'expertise comptable (DEC) en mai 2013, est lauréat du Concours national des meilleurs mémoires d'expertise comptable décerné par le CSOEC et la CNCC en décembre 2014, pour son mémoire "Les particularités de la mission du commissaire aux comptes dans une organisation syndicale".

Il a en charge le projet "Objectif DEC" chez KPMG qui se caractérise par une plateforme nationale dédiée à la préparation du diplôme, permettant aux 650 experts-comptables stagiaires et mémorialistes du cabinet de trouver un lieu virtuel d'échanges, de sources d'informations, et de partages d'expériences et se concrétise également par des rencontres régulières (formations internes, conférences, cocktails...). Bruno Delhoustal anime par ailleurs des formations préparant au DEC.

2. Données du Conseil supérieur de l'ordre des experts-comptables.

**DIPLOME D'EXPERTISE COMPTABLE**

dat portant vaillamment sa (voire ses...) valise(s) dans les locaux de la Maison des examens à Arcueil (parfois jusqu'au 7<sup>e</sup> étage sans ascenseur...) milite déjà pour un choix mesuré dans la documentation retenue. Il faut donc se concentrer sur les ouvrages utilisés couramment par les professionnels (codes, mémentos, guides pratiques...).

■ Ensuite, la maîtrise de la documentation constitue le véritable facteur-clé de succès de cette épreuve. Le candidat s'attache à préparer les annales des épreuves dans les conditions réelles d'examen, c'est-à-dire en temps limité et en continu. Une préparation consciencieuse peut aboutir à la revue d'une quinzaine d'annales environ, tout en gardant à l'esprit que les éléments de correction parfois disponibles peuvent ne plus être à jour de la réglementation en vigueur. Cet entraînement régulier sur la documentation permet de constituer une table des matières transversale (qui se veut la plus exhaustive possible) des différents sujets issus des annales et classés par ordre alphabétique (exemples d'items présents dans cet outil : "Distribution d'acompte sur dividendes, la mission du commissaire aux comptes lors d'une ...", "Démission du commissaire aux comptes" ou encore "Honoraires de l'expert-comptable, contestation des ...") avec, pour chaque occurrence, la référence à la documentation. Il s'agit d'un outil très pratique pour l'épreuve : l'objectif est de référencer toute la documentation apportée par le candidat dans un document de synthèse.

Enfin, le candidat rigoureux attache une importance particulière à la forme de sa copie. Une présentation soignée, une réelle lisibilité de l'écriture, la mise en évidence des conclusions, la définition des acronymes, voire une table des matières simplifiée en première page permettent au candidat de réaliser un rendu soigné. Le correcteur n'en sera que plus bienveillant dans la correction de la copie.

**Le mémoire d'expertise comptable**

Il s'agit de l'épreuve reine du DEC, pondérée d'un coefficient 4 (soit 50 % de la moyenne générale) avec pour note éliminatoire 10/20. Cette épreuve – dont le sujet est choisi par le candidat et agréé par le jury – doit impérativement être maîtrisée. Il ne doit donc pas y avoir de place à l'approximation.

Cette épreuve comprend quatre composantes majeures :

■ **Le choix du sujet**

Il s'agit de l'étape fondatrice initiée

idéalement dès la deuxième année de stage. Durant toute la durée de son stage, et bien sûr au-delà, le stagiaire expert-comptable doit être attentif à son environnement professionnel, aux dossiers sur lesquels il intervient et aux évolutions de réglementation, afin de lui permettre d'identifier un sujet à valeur ajoutée pour la profession. Cette dimension constitue, en effet, un critère déterminant dans l'obtention de l'agrément.

Le sujet de son mémoire doit idéalement se fonder sur une situation professionnelle ayant fait l'objet de travaux. Il est à noter que le jury est composé, dans la mesure du possible, d'un professionnel (expert-comptable ou commissaire aux comptes) et d'un enseignant. Le mémoire doit donc satisfaire ces deux publics : comporter une approche théorique et démontrer un apport pratique. Il doit également s'inscrire dans un périmètre clairement défini : choisir un sujet trop vaste fait courir le risque de ne réaliser qu'un survol du sujet sans aucun approfondissement. Enfin, le candidat devra avoir un réel intérêt pour le sujet car la préparation du mémoire représente facilement 500 à 700 heures de travail... autant être motivé par son thème !

Rechercher l'excellence dans la préparation du mémoire, c'est apporter une valeur ajoutée effective à la profession. Cela peut prendre plusieurs formes comme :

- concevoir un guide d'application à l'usage du professionnel afin de lui permettre de maîtriser les principales difficultés et couvrir les risques majeurs liés aux particularités du secteur retenu ;
- réaliser une revue analytique du secteur d'activité du mémoire : l'objectif est d'étayer les positions retenues par des éléments factuels (exemple : l'étude des états financiers d'un échantillon significatif d'entités pour en dégager des ratios moyens) ;
- étudier un échantillon de rapports des commissaires aux comptes du secteur peut permettre d'identifier des risques ou des points d'attention récurrents ;
- interroger des professionnels spécialistes du sujet : appuyer les spécificités présentées dans le mémoire en démontrant qu'elles correspondent à des situations auxquelles sont concrètement confrontés des professionnels du sujet (le mémoire est l'opportunité d'échanger avec de nombreux professionnels, et de développer son réseau !) ;
- contacter les instances nationales : lorsque le candidat retient un secteur

particulier (hôtellerie, bâtiment, établissements financiers...), il ne doit pas hésiter à étayer ses propos par des informations émanant des instances représentatives de ce secteur (étude *ad hoc* auprès du syndicat ou de la fédération dudit secteur, réalisation d'entretiens...);

- réaliser une comparaison des spécificités avec celles rencontrées dans des pays ayant un système comptable comparable : mettre en évidence les divergences de pratiques au sein de pays voisins en contactant par exemple des instances professionnelles étrangères (on peut commencer l'identification de ces instances à partir du site Internet de la Fédération des Experts comptables Européens) ou supranationales (Commission Européenne, par exemple) permettra d'apporter un éclairage novateur au sujet retenu ;
- concevoir un outil informatisé permettant une prise en main directe par le professionnel : proposer des questionnaires, voire des exemples de dossier de travail (fournis en annexes du mémoire) sous la forme d'un outil informatisé prêt à l'emploi peut présenter un véritable atout (le langage VBA du logiciel Microsoft Excel permet une grande flexibilité et une prise en main relativement aisée).

■ **Le plan du mémoire et la préparation de la demande d'agrément**

Tel un bâtisseur, consacrer un temps significatif à la préparation du plan du mémoire constitue un investissement certain pour la réussite de l'épreuve : plus les fondations sont solides, plus la structure finale sera stable et cohérente. Ainsi, plus le plan du mémoire est préparé consciencieusement et de manière détaillée, plus la rédaction du mémoire est aisée après l'obtention de l'agrément. Cela permet également

**Abstract**

*Successful qualification as a Certified Public Accountant ("Diplôme d'Expertise Comptable") cannot be left to chance. This prestigious qualification guarantees a bright future to its holder. Properly prepared and committed to excellence, the candidate must pass three tests over the course of eight years of academic and professional experience. The approach detailed in this article is mainly pragmatic and straight forward oriented towards clearly defined objectives for every test.*

d'anticiper au mieux les volumes de chaque partie. Idéalement, il convient de préparer, pour soi, un plan à cinq niveaux (partie, chapitre, section, paragraphe, idées clés).

Pour arriver à un tel niveau de précision, le candidat doit avoir préalablement travaillé la constitution de sa bibliographie. Celle-ci doit être solide et diversifiée tout en étant toujours directement liée au sujet. Elle permet aussi de démontrer dès la demande d'agrément que le candidat a fait le tour du sujet (ouvrages professionnels, mémoires d'expertise comptable, sources légales, articles de presse, conférences, sites Internet...). Cette documentation doit ensuite être regroupée, classée et analysée pour en dégager les éléments-clés qui serviront à la constitution du plan détaillé.

■ **La présentation écrite**

Concernant le fond, la rédaction du mémoire et sa présentation écrite constituent avant tout un exercice de style. Il faut parvenir à contenir en 100 pages – incluant introduction, développement et conclusion – l'intégralité du sujet. L'importance de la délimitation du sujet dans la demande d'agrément et les qualités de synthèse du candidat prennent ici tout leur sens. Il ne faut pas perdre de vue que le mémoire doit être tourné vers la pratique professionnelle. Parsemer le mémoire de quelques encarts synthétiques ou d'extraits d'annexes placés sur le verso des pages permet de syn-

thétiser ou d'approfondir certaines idées majeures (décrites en face sur le recto de la page). Il faut se projeter dans le besoin d'un professionnel qui découvre le sujet.

Concernant la forme du mémoire, le candidat veille à la clarté, à la précision et à la concision de ses propos. Le mémoire qui est transmis au jury pour la soutenance doit être considéré comme un véritable outil marketing valorisant le candidat. C'est pour cela qu'il faut attacher une importance particulière à la relecture afin d'éviter les fautes de grammaire et de conjugaison. Par ailleurs, une reprographie de qualité (impression en couleurs avec une reliure en dos carré-collé, première de couverture soignée) a pour avantage de prédisposer favorablement l'examineur. Enfin, le choix de présenter le mémoire en un seul tome ou en deux tomes dépendra du volume des annexes (ne pas perdre de vue que les annexes doivent être pertinentes, présenter une utilité et être en lien direct avec le mémoire).

■ **La soutenance orale**

L'objectif de la soutenance est de présenter le mémoire pendant une durée maximale d'une heure. C'est la raison pour laquelle elle doit être tout particulièrement bien préparée. Il s'agit de la seule phase du DEC où le candidat rencontre physiquement le jury et où le relationnel influence forcément la notation du candidat. Par ailleurs, il ne faut pas se laisser déstabiliser par le déroulement simultané de plusieurs soutenances dans la même salle d'examen.

Sur le fond, le jury souhaite valider que le candidat est bien l'auteur du mémoire et qu'il sait convaincre de la pertinence de ses idées. Pour cela, il dispose de dix minutes où la valeur ajoutée du mémoire doit ressortir. Il s'ensuit une partie de discussion et de questions formulées par le jury suite à la lecture du mémoire. Le candidat s'attache à justifier ses prises de position tout en mettant en valeur l'importance du travail réalisé et la valeur ajoutée pour la profession.

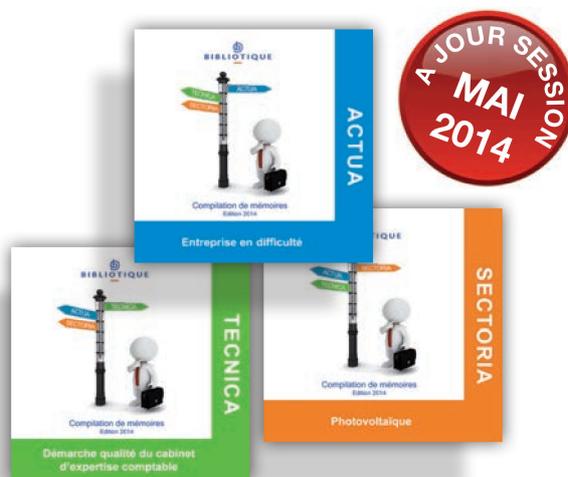
Sur la forme, une présentation vestimentaire soignée (mais non guindée) et une certaine aisance orale permettront au candidat de se projeter dans son rôle de futur professionnel à l'écoute de ses clients. Tout en étant convaincu de ses prises de position, le candidat doit rester humble et ouvert à l'argumentaire et aux remarques du jury.

Pour conclure, réussir le DEC ne doit rien au hasard. Tout est question de préparation. Il s'agit d'une des plus belles cartes de visite, il convient donc de rechercher l'excellence ! Il faut veiller à prendre connaissance de la note du jury aux candidats et à lire attentivement les rapports du président du jury relatifs à chaque session qui sont riches d'enseignement. Le DEC représente un investissement important d'une année qui ouvre de nombreuses voies tout au long de la vie professionnelle ! ■

## COMPILATIONS DE MÉMOIRES



Les cédéroms **ACTUA**, **SECTORIA** et **TECNICA**, sont des compilations des meilleurs mémoires d'expertise comptable, regroupés par thèmes traitant de l'**actualité**, des **secteurs d'activités** ou des **techniques comptables**, proposées par Bibliotique, Centre de documentation des experts-comptables et des commissaires aux comptes.



DÉCOUVREZ LES ACTUA, SECTORIA ET TECNICA SUR [WWW.BIBLIOTIQUE.COM](http://WWW.BIBLIOTIQUE.COM)